

Les plus grands hôtels du monde.

Lors de mon séjour à Dubaï, je m'étais fixé deux objectifs, le premier étant de visiter les plus grands hôtels de la ville, dont le fameux Burj Al Arab, et le second étant d'explorer les secteurs les plus populaires et moins flamboyants de la ville dont ses célèbres souks. Alors que Dubaï ne comptait que 44 hôtels au début de la décennie



OUELLET

YVES

youellet@lequotidien.com

1990, elle en possède maintenant environ 300 et ce nombre ne cesse de grandir. L'industrie hôtelière de Dubaï manque parfois de superlatifs et d'étoiles pour se définir. C'est ce qui a incité le Burj Al Arab à s'attribuer sept étoiles alors que le maximum reconnu est de cinq. Cela laisse entendre à juste titre que plusieurs hôtels de Dubaï font cavaliers seuls dans le marché international et sont en train de redéfinir tous les standards de luxe, de confort et de service. Règle générale, c'est la chaîne émirienne Jumeirah, associée à la famille Maktoum, qui marque le pas. Le groupe possède une dizaine d'hôtels dans les Émirats, à Londres et New York. Sur une route tracée à la règle dans le désert, sur laquelle le vent charrie le sable comme une poudrière caniculaire, un luxueux 4 X 4 blanc et or Lincoln nous conduit au Jumeirah Bab Al Shams Desert Resort & Spa. Son chauffeur pakistanais arbore la casquette officielle après nous avoir offert une petite serviette fraîche et une bouteille d'eau vivement appréciée. Au bout de 45 km de dunes et de buissons rachitiques, il tourne à droite sur un chemin sinueux au bout duquel apparaît un mirage. Quelques palmiers et un groupe de bâtiments carrés qui se fondent parfaitement au désert. On dirait un château mauresque d'Andalousie. L'illusion est parfaite. Le Jumeirah Bab Al Shams Desert Resort & Spa nous introduit dans



Le Burj Al Arab, l'hôtel le plus chic au monde.

l'univers désertique de l'oasis et intègre avec une discrète somptuosité la longue tradition architecturale arabe. Ici, pas de poudre aux yeux. Que du sable au large d'une piscine invitante. Des édifices aux couleurs de la terre et aux intérieurs qui nous révèlent ce à quoi ressemblait l'Alcazar de Séville lorsqu'il était habité. Des jardins luxuriants baignent dans le calme et la chaleur. Voilà l'endroit où l'on voudrait se retirer pour une cure de repos, de lecture, de

réflexion et, pourquoi pas, de massage. De retour en ville, le Jumeirah Beach Hotel nous accueille. Il s'agit du plus classique des grands hôtels de Dubaï malgré son aspect stylisé qui reproduit la forme d'une vague au brisant. Il compte 617 chambres, suites et villas de luxe et impressionne surtout par l'immensité de son lobby et son foyer encadrés d'étages de boutiques et de quelques uns des 22 restaurants de l'établissement.



Le hall d'entrée du Burj Al Arab

Son atrium surprend également avec une représentation monumentale de l'univers dont le centre est Dubaï présenté comme un phare rayonnant sur le monde. L'œuvre superpose trois thèmes : la mer, la terre et l'espace. Trois couleurs : marine, pourpre et azur, qui se répartissent au gré des paliers entourant l'atrium. Sa principale salle à manger jouit d'une vue imprenable sur la plage mais, surtout, sur son célèbre voisin, le Burj Al Arab. La « Tour des Arabes » s'est rapidement imposée comme le symbole et la marque de commerce de Dubaï. On reconnaît même sur les plaques automobiles sa configuration singulière qui évoque une voile gonflée. On a littéralement aménagé une île à 280 mètres de la côte pour ériger ce monument de 321 mètres de hauteur qui se vaut tous les superlatifs. Plus haut que la Tour Eiffel. Plus haut hôtel du monde. L'ascenseur le plus rapide. Il possède un tennis gazonné à 321 mètres au dessus de la mer et un

hélicoptère à son sommet. Chaque étage a son comptoir de réception. On n'y trouve pas de chambres. Que 202 suites doubles somptueuses dont la superficie varie de 196 mètres carrés à 780 mètres carrés et les prix de bas, de 1 000 \$ US à 6 000 \$ US la nuit. Son atrium peut contenir le World Trade Center de Dubaï qui a 38 étages. Le public n'a pas accès au Burj Al Arab mais, profitant d'un passe droit, j'ai pu visiter ce géant qui n'est pas sans rappeler les plus flamboyants hôtels de Las Vegas, bien qu'il les surpasse largement en opulence et qu'il n'y ait aucun casino à Dubaï. Le Burj Al Arab s'avère cependant très ostentatoire avec ses tapis violemment colorés et ses dorures véritables dans le lobby. Les jeux de fontaine qui s'élèvent à l'étage sont éblouissants, tout comme la salle à manger dressée autour d'un aquarium géant où se baladent requins et mérous géants. Sa salle à manger aux couleurs criardes surplombe le golfe Persique et permet la vue sur deux autres projets délectables : The Palm Islands et The World, des réalisations immobilières hallucinantes qui sont en voie d'être complétées. J'ai été très impressionné par cette voile phénoménale faite de tissus enduit de téflon qui semble s'emplit sous le vent et sur laquelle on projette des ambiances en soirée. Toutefois, si j'avais à choisir, mon cœur irait du côté du Madinat Jumeirah, situé à proximité du Burj Al Arab, qui reproduit avec infiniment de charme et de réalisme toute une ville historique de style résolument arabe. Une véritable Venise du désert sillonnée par un kilomètre de canaux au fil desquels sont dispersées 292 chambres, suites et villas. On y trouve un souk splendide, 42 restaurants et bars qui servent une cuisine gastronomique exceptionnelle, un spa, un théâtre et quoi d'autre encore ? Mais, avant toute chose, on y tombe sous le charme d'un décor éblouissant auquel on voudrait croire.

- Info... Le Département du commerce et du tourisme de Dubaï : www.dubaitourism.ae
- Les grands projets : www.linternaute.com/savoir/diaporama/dubai/the-burj-al-arab.shtml
- Les grands hôtels : www.jumeirah.com/
<http://www.eih.com>



Madinat Jumeirah, la Venise du désert.



Al Shams Desert Resort et sa piscine en plein désert.